

Recréation de l'Apostolat de la Prière



Document 3

Instructions pour les Equipes Nationales

Rome, Décembre 2014

Index

1. Introduction
2. L'Equipe nationale
3. Tâches de l'Equipe nationale
 - a. Expliquer ce qu'est l'AP, selon la formulation actuelle
 - b. Promouvoir la pratique des *trois moments de la journée*
 - c. Aider à progresser sur le *chemin du cœur*
 - d. Donner des orientations pour *l'alliance avec Jésus*
 - e. Favoriser des liens avec le bureau national de l'AP
 - f. Promouvoir les premiers vendredis du mois
 - g. Rester en contact avec le bureau international de l'AP à Rome
 - h. Proposer un itinéraire spécifique pour les groupes en lien avec l'AP
 - i. Autres services
 - Ecole de prière
 - Elaboration de divers moyens
4. Modèles et structures
 - a. Un réseau mondial de prière
 - b. Trois modes opérationnels
 - L'AP, dans le monde numérique
 - L'AP, au service de l'Eglise locale
 - L'AP au service des jeunes : le Mouvement Eucharistique des Jeunes
5. Annexes
 - a. ANNEXE 1 Propositions pour les trois moments de la journée
 - b. ANNEXE 2 Diagnostics

1. Introduction

Rome, le 3 décembre 2014

Le Directeur général de l'Apostolat de la Prière (AP), Préposé général des jésuites, nomme dans chaque pays ou région le **Secrétaire national** qui est le directeur local de l'AP (et très souvent aussi du Mouvement Eucharistique des Jeunes, notre branche jeune). Dans ce document, nous proposons des directives pour la tâche qui incombe au responsable de l'AP dans un pays et à son équipe.

Avec les deux documents antérieurs, qui nous fournissent les grandes lignes de ce qui caractérise l'AP, son histoire et sa pratique, ce document explicite la portée de certaines propositions pour le travail concret que l'Equipe nationale devra développer au niveau de chaque pays.

Ce texte est en continuité avec le document produit en juin 2012 appelé «Un chemin du cœur au service du monde», et dont de nombreuses parties sont toujours en vigueur.

Bureau international de l'Apostolat de la Prière
Rome, Italie – apora@sjcuria.org www.apmej.net

2. L'Equipe nationale de l'AP/MEJ

Il nous semble que le travail en équipe au niveau local est un élément fondamental pour que la récréation de l'AP puisse vraiment se réaliser dans chaque pays. Nous croyons nécessaire que chaque Secrétaire National travaille avec une équipe de collaborateurs laïcs, en incluant – nous l'espérons – des gens relativement jeunes. Ces collaborateurs lui apporteront des capacités et des sensibilités qui l'aideront à mieux comprendre les nouvelles générations.

L'**Equipe Nationale** doit être une véritable équipe apostolique qui discerne, prie et célèbre en commun, où l'on promeut l'amitié et la convivialité, qui se réunit régulièrement (idéalement une fois par semaine). Il ne suffit pas d'avoir simplement des employés ou autres personnes qui exécutent les ordres du chef. L'amitié dans le Seigneur sera le moteur de l'équipe. Cette équipe agira normalement en tant que Conseil du Secrétaire national, en l'assistant dans la prise de décisions et dans leur mise en œuvre. Cette structure ou une structure similaire est souhaitable aussi pour le Directeur général Délégué à Rome.

Il appartient à l'Equipe Nationale d'élaborer un **plan stratégique** pour avancer dans le processus de récréation de l'AP/MEJ dans son pays. L'Equipe s'acquittera de cette tâche en prenant en compte les **diagnostics** appropriés à la réalité locale. Pour une bonne planification, il est fondamental de prendre en compte les diagnostics de types socioculturel, religieux et pastoral. Normalement, nous n'avons pas à les élaborer nous-mêmes – il sera nécessaire de consulter les diagnostics faits par d'autres, spécialement dans le cadre des institutions de l'Eglise. (Vous trouverez dans une annexe des orientations relatives aux diagnostics).

La planification stratégique inclura aussi des **évaluations** périodiques du processus de la récréation dans ses différents aspects. C'est seulement ainsi qu'il sera possible de recréer l'Apostolat de la Prière et de maintenir une récréation permanente.

3. Tâches de l'Equipe Nationale

Il appartient à l'Equipe Nationale d'expliquer et de promouvoir les propositions contenues dans le document inspirateur de l'AP, « Un chemin avec Jésus en disponibilité apostolique » :

a. **L'Equipe expliquera le sens de la formulation actuelle de l'AP :**

L'Apostolat de la prière consiste avant tout à nous rendre disponibles intérieurement à la mission du Christ. La source et le modèle de cette disponibilité, c'est Jésus-Christ qui s'est offert à nous et pour nous, et qui ne cesse de nous être présent dans l'Eucharistie. Recevoir sa vie nous conduit, dans la gratitude, à offrir chaque jour notre propre vie au Père.

L'Apostolat de la prière est un chemin spirituel que l'Eglise propose à tous les chrétiens pour les aider à devenir amis et apôtres de Jésus Ressuscité dans la vie quotidienne, en éveillant en eux leur capacité missionnaire. Il les conduit à une alliance d'amour personnelle avec Lui, symbolisée en son Cœur.

L'Apostolat de la Prière est un réseau mondial de prière au service des défis de l'humanité et de la mission de l'Eglise, exprimés dans les intentions de prière mensuelles du Pape. Prier à ces intentions ouvre notre regard et notre cœur aux dimensions du monde, faisant nôtres les joies et les espérances, les douleurs et les souffrances de tous nos frères et sœurs.

Thèmes à développer :

- **Pourquoi parlons-nous de disponibilité dès le départ ?**

Plus qu'une définition, la première phrase vise une attitude, une disposition intérieure. C'est ce que nous saisissons intuitivement comme étant l'élément central dans le charisme constitutif de l'AP. Il s'agit clairement d'une attitude qui rejoint le fruit désiré par quiconque fait les « Exercices spirituels » de saint Ignace. La continuité du charisme de l'AP avec sa source spirituelle dans les exercices ignatiens s'impose avec évidence. C'est la réponse à l'appel du Roi éternel, c'est l'oblation de plus grande valeur et de plus grande importance, c'est l'offrande de la fin des Exercices, proposée pour chaque jour. Il s'agit de disponibilité à la mission : l'AP est né missionnaire et nous vivons dans la tension de la réponse à l'appel que nous fait Jésus de partager avec Lui sa vie et sa mission.

- **Pourquoi disons-nous « C'est un chemin » ?**

Nous parlons d'une pédagogie, l'AP est une école de formation qui nous enseigne à prier et surtout à vivre selon le style de Jésus.

- **Que signifie nous rendre disponibles à la mission du Christ ?**

Il ne s'agit pas seulement d'une action apostolique consistant à *faire des choses*, mais cela implique aussi une prière d'offrande faite avec amour et confiance, qui en elle-même est déjà une collaboration à la mission du Christ. Les personnes âgées, les malades et les invalides collaborent à

la mission du Christ par leur prière, même lorsqu'apparemment ils ne font rien. Ainsi, la prière pour les défis indiqués par les intentions du Pape doit nous entraîner, dans la mesure du possible, à un style de vie et à des actions en cohérence avec ce pour quoi nous prions.

- **Un réseau mondial**

Lorsque nous parlons de "réseau mondial", ce n'est pas d'un réseau numérique que nous parlons. C'est à un réseau spirituel bien plus vaste que nous nous référons, lequel doit certainement comporter une dimension numérique importante, mais sans être réduit à cela. Il se peut que, dans certains contextes culturels, l'utilisation d'une autre expression soit à conseiller : famille mondiale, association mondiale de fidèles, etc.

- **Les «Défis pour l'humanité et pour la mission de l'Eglise»** sont une autre façon de se référer aux Intentions mensuelles de prière du Pape.

- **La prière d'offrande**

La disponibilité à la mission du Christ s'exprime par une prière d'offrande de sa propre vie, l'offrande continuant d'être un axe central des pratiques de l'AP. Dans le document 1 sont suggérées quelques formulations écrites pour cette prière, mais rien n'empêche que les personnes utilisent celle qui leur plaît le plus, ou même qu'elles en composent une qui leur soit propre. Il y a cependant beaucoup de pays où l'ancienne prière traditionnelle de l'AP reste encore promue, car les membres plus âgés de l'AP continuent à l'utiliser. Ce n'est pas mal, mais il est souhaitable que l'Equipe Nationale puisse en même temps proposer aux nouvelles générations une prière plus adaptée et plus significative quant à leurs codes de langage.

- **Jésus, le Ressuscité**

Nous parlons de *Jésus ressuscité* parce que c'est avec lui que nous sommes en relation, c'est lui qui nous accompagne dans la vie de chaque jour. Les images classiques de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus le représentent en tant que Ressuscité dans les tableaux et statues. C'est le Ressuscité qui vient vers ses apôtres en montrant ses blessures et en les envoyant en mission (cf. Jn 20, 19-28 / Mc 16, 14-18 / Lc 24, 36-49).

- **Le Cœur de Jésus**

Le Cœur est un symbole de la totalité de la personne, symbole qui, dans de nombreuses cultures, est représenté par le cœur humain, siège des sentiments les plus profonds. Ce n'est pas l'organe physique, le muscle qui pompe le sang qu'il faut y voir, mais bien ce qu'il représente, toute la profondeur de l'Amour de Dieu. C'est ainsi que, dans certaines cultures, cet amour peut se traduire par un autre symbole. Il appartient à l'Equipe nationale de rendre compte clairement de ce symbole et de l'adapter en fonction de sa culture.

- On trouvera dans le DOCUMENT 4 l'explication ou l'approfondissement théologique des thèmes importants de l'AP, matériel qui pourra être utilisé dans la formation de ceux qui participent à l'AP.

b. **L'équipe nationale expliquera et fera la promotion de la pratique des trois moments de prière pour chaque jour.**

Pour cela, elle publiera des documents, elle organisera des ateliers de formation, et diverses propositions à diffuser par internet ou par la radio, etc. Il nous semble important que cette pratique soit proposée au peuple de Dieu dans une approche simple et chaleureuse, avec des symboles, des prières, et des gestes attrayants et praticables par tous, une « dévotion populaire » s'adressant spécialement aux personnes les plus simples ou à celles dont le

parcours de foi est moins avancé. Autrement dit, nous souhaitons que l'AP recréé soit reconnu et accueilli par la religiosité populaire (Cf. *Evangelii Gaudium*, Pape François, 122-129). Etant donné l'énorme diversité des cultures et des sensibilités des personnes et des populations, nous ne pouvons pas définir pour tous cette approche à partir du bureau de Rome. Les formes de l'inculturation ou « incarnation » de l'AP recréé seront diverses, comme sont diverses les personnes dans les différentes réalités. Il incombe à l'équipe nationale AP de chercher le meilleur chemin pour présenter cette pratique et la faire vivre.

Les schémas présentés dans le Document 1 et dans l'Annexe 1 de ce document sont d'une certaine façon des orientations pour la prière. Certaines équipes pourront souhaiter promouvoir la pratique de l'AP sous un autre nom comme, par exemple, « la dévotion à Jésus », « Prier au cœur du monde » ou un autre intitulé similaire. L'AP de chaque pays peut, s'il le souhaite, choisir une image de Jésus qui lui soit propre. Diverses images peuvent être envisagées : certains choisiront l'image du Cœur de Jésus, d'autres celle du Seigneur de la miséricorde, d'autres encore l'icône du disciple bien-aimé penché sur la poitrine de Jésus, etc., signifiant ainsi leur attachement au Christ d'une manière inculturée. Les pratiques indiquées pour les trois moments de prière peuvent éventuellement être complétées par d'autres, afin de prendre davantage conscience que « Jésus est sur mon chemin, Jésus est à ma table, Jésus garde mon sommeil, Jésus intercède pour moi », etc., c'est-à-dire tout ce qui aidera les gens à mettre leur vie en relation avec le Seigneur ressuscité et à cheminer avec Lui.

- c. **L'équipe nationale proposera des moyens concrets pour aider les amis de l'AP à entrer dans "le chemin du cœur"**. Dans la recréation de l'AP, nous considérons ce texte comme un chemin inspirateur qui unifie tout notre itinéraire spirituel, en interprétant avec fidélité créatrice la tradition spirituelle de la dévotion au Cœur de Jésus. On peut inviter les personnes à vivre *Un chemin du cœur* de différentes manières à partir de ce parcours : en préparant des fiches, en organisant une retraite spirituelle, ou des sessions de formation, en imprimant ce parcours et en le diffusant en vue d'une appropriation personnelle, etc. Les neuf étapes de ce parcours peuvent être aussi enrichies par de nouvelles clés de lectures (de la tradition spirituelle, du Magistère, des Exercices, de la vie des saints, etc.). On peut éventuellement inviter les diverses Equipes nationales à partager les matériaux produits pour une aide mutuelle entre pays
- d. **Elle offrira des guides et des modalités pour réaliser l'Alliance avec Jésus** (consécration) que l'AP propose au service de la mission du Christ ressuscité. Cette Alliance doit se proposer à quiconque veut s'unir plus intimement au Cœur de Jésus et se rendre disponible à son service d'une façon qui aille au-delà de la façon habituelle. Ce sera un libre choix de la personne qui, par un geste ou un rite particulier, exprimera son intention d'engager sa vie dans une "alliance d'amour personnelle avec Jésus ressuscité". Il est vrai que nous sommes tous appelés à vivre un tel degré d'amour avec le Christ en raison de la consécration baptismale et par toutes les pratiques de l'AP, mais le geste de *l'alliance avec Jésus* aidera cette réalité à marquer plus profondément la vie de la personne, quel que soit l'état de vie de la personne (laïque, religieuse, célibataire, mariée, etc.).

Cette alliance doit se vivre dans le cadre de la notion ignatienne du "magis", pour ces personnes ou ces communautés qui veulent faire librement un pas «de plus grande valeur et

de plus grande importance» comme le disait saint Ignace. Nous nous inspirons particulièrement de l'offrande de la contemplation du Roi éternel des Exercices spirituels de saint Ignace :

(97) Ceux qui voudront davantage mettre leur cœur et se distinguer en tout service auprès de leur Roi éternel et Seigneur universel, non seulement offriront leur personne à la peine, mais encore, agissant contre leur propre sensualité et contre leur amour charnel et mondain, ils feront des offrandes de plus grande valeur et de plus grande importance, disant :

(98) Eternel Seigneur de toutes choses, je fais mon offrande, avec votre faveur et votre aide, en présence de votre infinie bonté et en présence de votre mère glorieuse et de tous les saints et saintes de la cour céleste : je veux et je désire, et c'est ma décision délibérée, pourvu que ce soit votre plus grand service et votre plus grande louange, vous imiter en endurant tous les outrages, tout opprobre et toute pauvreté, aussi bien effective que spirituelle, si votre très sainte Majesté veut me choisir et me recevoir en cette vie et en cet état.

Cette pratique doit s'inculturer selon la réalité de chaque pays. Dans certains endroits, elle pourra s'appeler *Consécration* ; dans d'autres, *Alliance avec le Cœur de Jésus*, ou *Alliance avec Jésus*, etc. Il appartiendra à l'Equipe nationale de définir la terminologie, d'expliquer sa signification, de déterminer les conditions requises pour réaliser cette alliance, et d'indiquer comment elle doit se préparer. Pour cela nous suggérons de demander un temps minimum de participation au réseau de l'AP (au moins un an), un temps de formation, une retraite en silence, entre autres choses. A partir du bureau international, nous proposerons une formule écrite que les personnes pourront réciter en réalisant leur Alliance, mais nous encourageons chaque Equipe à créer également ses propres textes.

- e. **Elle proposera des chemins concrets aidant les personnes intéressées à rester en lien avec le bureau national de l'AP.** Elle proposera des publications (papier ou/et numériques), des bulletins, des retraites ou des temps de formation, la participation à ses réseaux sociaux, etc., tout ce qui peut aider les personnes à se nourrir spirituellement selon le contenu et la mission de l'AP. Le seul fait de faire connaître la proposition spirituelle de l'AP n'est pas suffisant. Il faut maintenir le lien avec les personnes pour les aider quotidiennement à avancer vers une plus grande disponibilité apostolique et renforcer leur sentiment d'appartenance à notre réseau mondial.
- f. **Elle offrira des modalités pratiques pour participer au réseau mondial de prière les Premiers vendredis du mois.** Chaque Equipe nationale est invitée à faire connaître cette journée mensuelle où l'AP du monde entier s'unit spirituellement aux Intentions du Pape pour ce mois. Bien que nous soyons invités à prier tous les jours à ces intentions, le fait de prier ensemble symboliquement un jour par mois nous permettra d'éprouver concrètement que nous sommes unis à beaucoup d'autres dans un véritable réseau mondial de prière. Pour faire naître ou fortifier la conscience de prier ensemble en réseau mondial, nous nous aiderons de moyens numériques, de publications ou d'autres canaux de diffusion, de réunions ou de liturgies paroissiales, de pratiques personnelles ou communautaires, etc. A travers ces

moyens, nous chercherons à redéfinir notre grande tradition de dévotion au Cœur de Jésus des premiers vendredis du mois.

- g. **L'Equipe Nationale restera en contact avec le bureau international de l'AP/MEJ à Rome, avec le Coordinateur continental et avec le reste du réseau mondial.** Chaque Equipe nationale devra rester en communication avec le bureau international, ainsi qu'avec le Coordinateur de son continent et avec tout le réseau mondial, spécialement à travers le site web international et son réseau Facebook (voir www.apmej.net). De plus, chaque équipe nationale est invitée à prendre l'initiative d'envoyer au moins une fois par an un rapport écrit au bureau international décrivant la situation dans laquelle l'AP/MEJ se trouve dans son pays ou sa région. La participation d'un ou de plusieurs délégués aux réunions par continents, qui ont lieu tous les deux ans, sera fondamentale pour se maintenir dans la dynamique de la récréation de l'AP et pour rester en contact avec ce qui se fait dans le reste du monde. Ces réunions biennales constituent une occasion de partager, entre participants, le chemin parcouru et de discerner ensemble la façon de faire avancer la récréation de l'AP dans la ou les cultures propres au continent.
- h. **Elle offrira aux groupes existants un itinéraire de l'AP recréé.** Des groupes spécifiques de l'AP, paroissiaux ou autres, qui font partie de notre structure diocésaine telle que les Statuts en vigueur la décrivent, continuent d'exister avec plus ou moins de vitalité, dans de nombreux pays et cultures. Le processus de récréation prend également en considération le nombre immense de personnes qui continuent à vivre dans ces groupes la proposition de l'AP et qui s'engagent, selon leurs possibilités, à dynamiser la vie spirituelle des communautés chrétiennes auxquelles elles appartiennent.

Il faut tenir compte de certains aspects : a) De nombreux membres de ces groupes sont âgés, ce qui entraîne à court et à moyen terme leur diminution effective, car il n'y a pas de relève de la part des nouvelles générations. b) Ces membres sont habitués à une forme ancienne de l'AP, davantage basée sur des pratiques de dévotion, mais sans grande conscience de la dimension universelle de l'AP ou de l'engagement au service de la justice du Royaume, tel que le processus de la récréation l'entend. Ils ne le pratiquent pas forcément comme un AP qui crée des ponts entre la prière et l'action, en dialogue avec d'autres traditions religieuses, etc. c) Même si leur vie spirituelle est fondée sur la prière personnelle, il sera malaisé pour les membres de ces groupes de faire l'expérience existentielle de la disponibilité apostolique et de la docilité à l'Esprit, thèmes clés de la récréation.

En conclusion, nous ne pouvons pas proposer aux groupes déjà existants de modifier totalement leur façon d'être et d'agir, mais nous voulons les aider à vivre l'AP, autant que possible, dans l'esprit de la récréation. Dans certains cas, ces groupes pourront donner une nouvelle direction à leurs expériences et à leurs pratiques, enrichis par la nouvelle orientation. Dans ce cas, ils pourront accueillir très fructueusement de nouveaux membres, peut-être des personnes plus jeunes. Mais normalement, il est préférable que les personnes qui contactent l'AP recréé pour la première fois ne rejoignent pas un groupe déjà existant, car « à vin

nouveau, outres neuves » (Mt 9,17). On peut proposer l'AP à ces personnes sous forme individuelle ou on peut créer de nouveaux groupes. On peut aussi proposer l'AP à des groupes ecclésiaux déjà existants pour s'unir au réseau mondial de prière du Pape sans que cela les oblige à entrer dans une autre spiritualité ou structure ecclésiale. Par exemple, il existe dans de nombreux pays des confréries et des associations du Sacré-Cœur de Jésus qui, dans de nombreux cas, ne connaissent pas l'AP et ne s'en sentent pas membres. Ces groupes sont des candidats naturels pour s'associer au réseau mondial de l'AP – nous encourageons les Equipes nationales à prendre des initiatives pour se rapprocher d'eux et pour leur offrir notre proposition spirituelle.

L'Equipe nationale verra quelle est la réponse adéquate à donner au contexte local, et quelles formes d'association pourraient surgir, selon le deuxième modèle opérationnel : l'AP comme service offert à l'Eglise locale (voir ci-dessous). N'oublions pas que l'AP n'est pas un mouvement, mais une proposition transversale pour n'importe quelle spiritualité ou appartenance ecclésiale.

Enumérons maintenant pour les Equipes nationales les tâches envisageables dans la perspective de faire connaître ou de fortifier cette nouvelle dynamique de l'AP dans des groupes déjà existants :

- ❖ Organiser des rencontres de formation sur l'AP recréé, ouvertes au grand public, organisées par les membres de l'Equipe nationale.
- ❖ Rencontrer les évêques, les curés, les responsables diocésains et locaux des groupes pour leur présenter la récréation et les motiver en faveur de ce processus.
- ❖ Présenter la prière aux Intentions du Pape comme une orientation pour le groupe pendant le mois, en l'invitant à effectuer des gestes et des actions dans la vie quotidienne, individuellement ou en groupe. En certaines occasions, l'on peut offrir aux groupes des suggestions concrètes.
- ❖ Elaborer un programme semestriel ou annuel de thèmes basés sur le document *Un chemin du cœur*. Cela inclura l'élaboration de fiches avec la structure des réunions, de matériaux pour la prière en communauté et autres publications. Ces documents peuvent aussi servir de contenu pour les rencontres nationales ou régionales, les retraites, les rencontres de formation, etc.
- ❖ Inclure dans le programme annuel pour les groupes des rencontres de formation plus vastes sur différents thèmes : la prière, la bible, la liturgie, le discernement, l'Eglise et le Pape, l'Eucharistie, le Cœur de Jésus, etc. On pourra également proposer des publications sur ces thèmes, spécialement orientées vers les besoins des groupes.
- ❖ Offrir, pour chaque Premier Vendredi du mois, des matériaux et des suggestions concrètes permettant d'entrer en contact avec le réseau mondial de prière, par exemple grâce à des prières ou des pratiques que les différentes communautés peuvent faire, réseaux sociaux ou d'autres propositions de l'Equipe nationale ou du bureau international.

- ❖ Recourir aux pratiques spirituelles relevant de la tradition de l'AP, telles que l'adoration eucharistique, veilles et heures saintes, processions et intronisations, quoique leurs textes et contenus aient besoin de renouveau et d'enrichissement pour être en syntonie avec la récréation. On y parviendra en s'aidant du document *Un chemin du cœur* et des orientations propres à la récréation : la disponibilité apostolique, la docilité au Saint-Esprit, la collaboration à la mission de Jésus crucifié et ressuscité, une relation personnelle et affective avec Lui, le service de l'Eglise dans un réseau mondial de prière et le service de la justice.
- ❖ Créer de nouvelles pratiques spirituelles selon les besoins et les nouveaux contextes culturels que nous voulons servir. Chaque Equipe nationale devra discerner les pratiques qu'elle doit promouvoir en accord avec les nécessités et les sensibilités locales.

i. Autres services correspondant à l'Equipe nationale de l'AP:

- Offrir un chemin ou une école de **prière** à la lumière de la tradition spirituelle de l'Eglise. Les personnes qui frappent à notre porte devraient pouvoir trouver dans l'AP une école de prière qui leur apporte les fondements de la vie spirituelle ainsi que les moyens pour la faire grandir. On peut aussi inclure une réflexion théologique et spirituelle sur le rôle de la prière dans la vie de Jésus et dans la vie de ses disciples, ainsi que sur le sens de la prière d'intercession (voir Document 4).
- Etre actifs et créatifs pour avoir **des ressources financières** locales qui puissent soutenir les activités propres au programme de l'AP et du MEJ. Nous aspirons à ce que chaque bureau local de l'AP/MEJ soit autonome, au moins pour ses frais habituels. On ne doit pas sous-estimer la capacité des participants à notre réseau - même s'ils n'ont que de faibles rentrées - à prendre des initiatives pour récolter des fonds pour l'AP. En certains endroits, on doit éduquer la mentalité de ceux qui croient que "l'Eglise a de l'argent" et qui, au lieu de contribuer à la mission apostolique avec le leur, en demandent en échange de ce qui avait commencé comme un service bénévole. Pour des frais extraordinaires, il existe un fonds au bureau international qui, quoique limité, aide à cofinancer des projets de l'AP et du MEJ, jusqu'à 60 % du coût total. On peut demander une aide pour des projets de 2500 € au maximum à la Commission ad hoc pour l'Afrique ou directement au bureau international.

4 Modèles et structures

Les modèles et les structures que l'Equipe nationale doit développer dans son projet en vue d'un AP recréé sont les suivants :

a) Un réseau mondial de prière

Aujourd'hui, l'Apostolat de la Prière est conçu comme un réseau mondial de prière qui favorise une structure plus horizontale que pyramidale. Ce réseau est rendu effectif à travers les structures et les initiatives suivantes :

- Le site web international, pensé pour favoriser l'échange entre tous les bureaux nationaux et créer un réseau de communication entre ceux qui partagent la même langue. L'Equipe nationale doit garder, lorsqu'elle existe, son site Internet, et sa page Facebook, en lien avec le site international. Cela constituera le canal habituel pour faire circuler l'information dans notre réseau mondial, pour communiquer avec les autres AP/MEJ de même aire linguistique, et pour mutualiser nos ressources. NOTE : pour ceux qui ne possèdent pas leur propre page officielle Facebook, le bureau international peut leur offrir la possibilité ou les conseils nécessaires pour en faciliter la création.
- La proposition de prier "en réseau" les premiers vendredis du mois, comme déjà dit.
- Les réunions biennales des équipes AP/MEJ par continents.

L'option en faveur d'une structure en réseau met en lumière le fait que l'AP ne veut pas s'implanter comme un Mouvement d'Eglise de plus, à côté ou à la place des autres, mais qu'il se pose comme un service ecclésial ouvert à tous les chrétiens et au service de tous. Il revient à chaque Equipe nationale de s'insérer activement dans ce réseau. Le bureau de Rome a le devoir d'animer ce réseau mondial, en maintenant le contact avec les bureaux nationaux, en les assistant dans leurs difficultés et en leur assurant le suivi (*monitoring*).

A propos de la structure classique de l'AP

La structure diocésaine traditionnelle de l'AP, telle que les Statuts en vigueur la décrivent, est en net recul en de nombreux endroits. Il est des pays où elle a complètement disparu. Sans vouloir négliger ni déprécier ce qui existe encore de cette structure, la tendance mondiale et la ligne principale de la recréation de l'AP sont aujourd'hui plutôt de favoriser une structure de réseau national et mondial animée depuis le secrétariat national et le bureau international. Son développement se fera en accord selon les trois modes opérationnels décrits plus loin. Dans la majorité des pays, il n'est déjà plus possible de baser la croissance de l'AP sur la structure diocésaine, c'est-à-dire sur les Directeurs diocésains que les évêques peuvent nommer. Il appartient aux Equipes nationales d'œuvrer à l'expansion de l'AP par des canaux propres, sans exclure la structure diocésaine là où elle fonctionne. La nomination de Directeurs diocésains pourra se poursuivre là où ils rendent ou pourraient rendre un service conforme aux besoins locaux. C'est à chaque Equipe nationale de discerner et de mener à bien l'implantation de l'AP la plus appropriée au contexte ecclésial et spirituel local.

b) Trois modes opérationnels

Il nous semble qu'il y a trois modes opérationnels à travers lesquels on peut concrétiser ou incarner l'AP recréé dans chaque pays ou région. Ce sont trois modes qui devraient idéalement être présents dans tous les pays où se trouve l'AP, même si au départ, on ne commence que par un ou deux d'entre eux. Idéalement, la recréation de l'AP sera le fruit de l'interaction entre les trois. Le plan stratégique local devra inclure les mesures nécessaires à sa mise en marche progressive là où l'un des trois modèles ferait défaut.

i. L'AP, dans le monde numérique

Ce modèle d'implantation de l'AP propose, à travers des moyens numériques, une manière de faire partie du réseau mondial de prière et de vivre notre itinéraire spirituel. L'AP parviendra aux personnes à travers son courrier électronique, ses réseaux numériques, les sites web interactifs ou les applications compatibles avec ses téléphones portables. Son développement est à la charge de l'Equipe nationale et du bureau international, et de leurs équipes respectives. Cela suppose que l'on puisse compter sur des personnes compétentes en ce domaine dans les équipes nationales et dans l'équipe internationale. Comme nous l'avons déjà dit, le site web international, qui offre à chaque pays la possibilité d'avoir un espace propre sur le web, s'il ne l'a pas déjà, est un instrument au service de ce modèle et il crée un réseau mondial afin de faciliter l'échange. Une fois que ce modèle sera pleinement opérationnel, on pourra établir aux niveaux national et international des liens de collaboration avec les réseaux numériques de spiritualité déjà existants.

ii. L'AP, au service de l'Eglise locale

Dans ce modèle, l'AP se met au service des diocèses et des communautés chrétiennes, là où « ils sont deux ou plusieurs à se réunir au nom de Jésus ». L'itinéraire spirituel de l'AP peut aider l'accompagnement d'une nouvelle figure d'Eglise en train de naître et susciter ou ranimer chez les chrétiens une relation profonde et personnelle avec Jésus-Christ. L'AP se propose à ces communautés comme partie d'un programme de formation spirituelle pour laïcs, dans la ligne de la Nouvelle Evangélisation.

On peut donner une impulsion à ce modèle en organisant des missions itinérantes : à la manière des apôtres, des équipes itinérantes formées par des membres de l'AP, dûment préparées, visitent pendant un certain temps une paroisse ou une communauté chrétienne et, comme dans le cas d'une retraite, aident au réveil spirituel de cette communauté. Cette proposition sera toujours développée en coordination avec le diocèse, selon les orientations pastorales de celui-ci et avec les équipes pastorales en place.

Les fruits souhaités avec ce modèle peuvent être de deux types, selon le contexte culturel et la nécessité locale :

- **La revitalisation spirituelle des groupes ou des communautés paroissiales.** En plus de partager avec eux les éléments fondamentaux de notre propre chemin dans l'Eglise et d'inviter à être apôtres par la prière, la proposition de l'AP inclura la lecture commune des

Evangelies, la relecture de la vie partagée pour apprendre ensemble à reconnaître le Ressuscité qui chemine à nos côtés, comme les disciples d'Emmaüs, afin de lui offrir notre vie en disponibilité apostolique. La création de nouvelles structures n'est pas nécessaire ; l'AP se met au service des personnes dans les structures paroissiales et diocésaines déjà existantes. On ne formera pas de groupes spécifiques de l'AP. Dans ce modèle, nous souhaitons contribuer, en nous fondant sur la richesse de notre tradition, à donner un contenu à une véritable rénovation spirituelle des paroisses. Nous pouvons offrir à des groupes de jeunes les programmes de formation du Mouvement eucharistique des jeunes, les invitant à s'unir à notre mouvement. Les personnes qui souhaitent rester en rapport avec l'AP seront enregistrées sur les listes du secrétariat national, afin d'obtenir l'appui et l'accompagnement de l'Equipe et de la structure de l'AP national par des contributions diverses et des propositions de formation.

- Dans des communautés ecclésiales déterminées, en fonction du contexte culturel et ecclésial local, l'AP et le MEJ peuvent être implantés sous la forme de nouveaux groupes ou communautés qui vivront la dynamique ecclésiale décrite ici et seront appuyés directement par le secrétariat national de l'AP/MEJ ou par le Directeur diocésain, s'il est présent en cet endroit.

iii. Le modèle pour les jeunes : le Mouvement Eucharistique des Jeunes

Un troisième modèle de réalisation de l'AP recréé est défini par notre section jeune, le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ). Pour s'inscrire dans la réalité, l'AP recréé devra nécessairement inclure, même si c'est à long terme, la mise en route du MEJ, ou le travail en synergie avec lui s'il existe déjà.

Le MEJ est un service de l'AP spécialisé dans la formation chrétienne des enfants et jeunes gens âgés de 4 à 25 ans. Expression actualisée de l'ancienne Croisade eucharistique, le MEJ offre un programme de formation fondé sur l'Eucharistie et l'amitié avec Jésus. Il incite les jeunes à s'engager activement au service des défis du monde. Sa pédagogie se base sur de petites équipes ou communautés qui se réunissent chaque semaine, accompagnées par un animateur responsable. Des grandes rencontres, des camps et des célébrations communes font partie de l'itinéraire de formation.

Comptant près de cent ans d'histoire, le MEJ est aujourd'hui présent avec grand dynamisme dans 54 pays, offrant un itinéraire de formation dans la tradition spirituelle de l'AP. Dans le MEJ, le jeune apprend les habitudes spirituelles qu'il pourra continuer à vivre dans l'AP pour le restant de sa vie après sa jeunesse. Cela se passe ainsi dans plusieurs pays où le MEJ et l'AP vivent clairement en unité, comme sections d'un unique chemin de formation spirituelle. Mais dans la majorité des pays, il n'y a pas de coordination ni de continuité entre MEJ et AP. Dans nombre de pays il n'existe que le MEJ, et dans d'autres que l'AP. Dans certains pays les deux sont présents, mais ils fonctionnent de façon complètement séparée. L'AP recréé permettra plus naturellement aux membres du MEJ de continuer à vivre ce chemin à l'âge adulte, ce qui sera en même temps source de rénovation et de dynamisme pour l'AP.

Pour cette même raison, nous désirons et nous favorisons, autant que possible, la nomination de la même personne - et de la même Equipe nationale - à la direction des deux sections, AP et MEJ. Quand il y a deux équipes séparées, l'une pour l'AP et l'autre pour le MEJ, on les encourage à établir des liens permanents de communication et collaboration entre elles.

Le dynamisme propre aux jeunes et les changements culturels rapides qui affectent cette tranche d'âge exigent de notre part une analyse aigüe et constante de la réalité de la jeunesse afin de maintenir la pertinence de notre proposition. Les Equipes nationales du MEJ doivent prendre conseil auprès de spécialistes en la matière afin d'approfondir les traits de la religiosité des jeunes, ses codes de langage, ses intérêts et ses attentes, etc. Elles devront établir un calendrier pour des évaluations régulières et pour la reformulation périodique des programmes de formation (nous recommandons que celle-ci ait lieu tous les cinq ans), afin de se maintenir à jour. Le partage du matériel et des expériences réussies entre différents pays grâce au réseau mondial du MEJ pourra se révéler utile. Le matériel de la récréation de l'AP doit servir de matériel de formation spirituelle pour les membres du MEJ. Il appartiendra aux Equipes nationales du MEJ de discerner les aspects qui leur paraissent les plus utiles ainsi que la manière de s'en servir.

ANNEXE 1 - Une prière du cœur

Les trois moments de la journée



Le matin

1. Je choisis un endroit qui convient et, quelques pas avant d' «entrer» dans ce lieu, je prends trois secondes pour préparer mon cœur à la prière. Je choisis une position corporelle, je me détends, je respire profondément plusieurs fois. Par le signe de la croix, j'ouvre mon cœur à la présence aimante du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
2. Je prends conscience du regard aimant du Père qui m'accueille avec tendresse. Je lui ouvre mon cœur : dans quel état d'esprit suis-je ce matin? (J'entre dans la prière comme je suis, heureux ou fatigué, gai ou triste, inquiet ou plein d'espoir, comme un pécheur ou comme un saint ... C'est moi tout entier qui viens)
3. J'ouvre mon cœur à la Parole du Seigneur : Je choisis un verset (peut-être pris parmi les lectures de la messe du jour), je le laisse travailler et résonner en moi, je dialogue avec le Seigneur. Penché sur sa poitrine, comme le disciple bien-aimé, j'écoute la voix du Seigneur qui me parle de son amour doucement à l'oreille et m'invite à vivre toute la journée en union avec lui, en gardant sa Parole.
4. J'ouvre mon cœur à l'offrande : je regarde tout ce que je vais faire aujourd'hui et je demande à Jésus de tout faire sous la conduite de son Esprit Saint. Les mains ouvertes, j'offre ce jour au Père avec une prière d'offrande ou en utilisant mes propres mots. Je sens qu'il accueille avec tendresse l'offrande de ma vie.
5. J'ouvre mon cœur à la mission : j'exprime le souhait de collaborer aujourd'hui à la mission du Christ, à partir de ce que je suis, comme je suis, là où je suis. Je le fais en union avec toute l'Eglise, en communion profonde avec les défis que nous propose le Pape pour ce mois (et les évêques, si c'est le cas), priant pour ces intentions de prière.

[pour les intentions de prière de ce mois - voir www.apmej.net]

6. A travers un geste ou un regard, j'ouvre mon cœur à Marie, celle qui a toujours le cœur ouvert. Je lui demande de m'aider. Je termine en remerciant le Seigneur pour cette nouvelle journée, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Deux prières d'offrande :

<p>Père très bon, je sais que tu es toujours avec moi, Me voici, en ce jour nouveau. Mets mon cœur, une fois encore, auprès du Cœur de ton Fils Jésus, qui s'offre pour moi et qui vient à moi dans l'Eucharistie. Que ton Esprit Saint fasse de moi son ami et apôtre, disponible à sa mission. Je mets en tes mains mes joies et mes espérances, mes activités et mes souffrances, tout ce que j'ai et possède, en communion avec mes frères et sœurs de ce réseau mondial de prière. Avec Marie, je t'offre cette journée pour la mission de l'Eglise et pour les intentions de prière du Pape de ce mois.</p>	<p>Prends Seigneur et reçois, toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence, et toute ma volonté, tout ce que j'ai et possède. Tu me l'as donné ; à Toi, Seigneur, je le rends. Tout est à Toi, disposes-en selon ton entière volonté. Donne-moi de t'aimer ; donne-moi cette grâce, elle me suffit.</p> <p>Saint Ignace de Loyola</p>
---	--

Pendant la journée, rencontres d'amitié avec le Christ Ressuscité.

Pendant la journée je cherche des moments pour entrer en communication avec le Seigneur Ressuscité, qui est avec moi tout le temps: prendre le temps d'une pause dans un endroit silencieux, prier quand je me rends quelque part, m'aider d'un support numérique, participer à l'Eucharistie, entrer dans une église ouverte, prier le chapelet, etc.

Je peux penser au désir du Seigneur d'être avec moi, et je lui dis que je désire être avec lui dans toutes mes activités. Je renouvelle l'offrande de ma vie que j'ai faite le matin, en répétant : « Seigneur, je t'offre mon cœur » ou toute autre parole. Je lui dis ma disponibilité pour « peiner avec lui pendant le jour et veiller pendant la nuit » (Exercices Spirituels de Saint Ignace, 93)

D'autres phrases que je peux répéter pendant la journée

- Prends Seigneur et reçois ma vie
- Seigneur, reçois tout ce que je suis
- Reste auprès de moi, Seigneur, pendant ce jour
- Viens demeurer dans mon cœur.
- Allons ensemble, Seigneur
- Tout avec toi, Seigneur, tout par toi.

Le soir (relecture de journée)

Je me prépare, je demande, je remercie, je reconnais, je confie.

1. Je choisis le bon endroit et, quelques pas avant «d'entrer» dans ce lieu, je me prépare pour la prière. Je prends conscience que je suis dans la présence aimante du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
2. Je prie l'Esprit Saint afin que ce moment de prière soit guidé par lui, me permettant de voir la présence du Christ Ressuscité avec moi tout au long de cette journée.
3. Je considère mon cœur, dans le silence, tel qu'il est à la fin de cette journée et je dis au Seigneur ce que je ressens. Je reconnais maintenant comment Il m'a aidé au cours de la journée à offrir ma vie à son service, toutes les fois où je me suis senti ajusté à son amour, à sa paix, à son évangile, et je le remercie (plutôt que de vérifier ce que j'ai fait de mal, je regarde ce qu'il a fait de bon, et ce que nous avons fait ensemble !).
4. De quelle façon ai-je été disponible au Christ pour vivre selon son style en toutes choses ? Certains de mes choix n'ont pas toujours été faits selon son Esprit, j'ai pu être un obstacle à son action en moi. De quelle manière ? Je demande au Seigneur de toucher avec tendresse les blessures de mon cœur, dans son amour pour moi, et de me pardonner.
5. Je me tourne vers le jour suivant et j'exprime au Seigneur mon désir de vivre en totale disponibilité à ce qu'il désire pour moi.
6. Avant d'aller dormir, je sens la main aimante de Jésus sur mon front, me bénissant pour un bon sommeil. J'exprime mon amour à Marie et je mets ma vie dans son cœur. Je termine ma prière au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Autre schéma possible pour les trois moments de la journée (On peut en créer et en proposer d'autres selon les contextes)

- **Avec Jésus, le matin** : au début de la journée, je prends un moment de silence pour mettre ma vie sous le regard de Jésus-Christ ressuscité, en me rendant disponible à ce que le Père désire pour moi. Je lui dis : **Père, je t'offre mon cœur**. Je peux aussi réciter une prière d'offrande écrite. J'écoute sa voix en moi, affectueuse, réelle, qui me dit **Je suis avec toi** et qui accueille avec tendresse l'offrande de ma vie. Je la lui offre pour la mission de l'Eglise, à laquelle je veux collaborer aujourd'hui, en priant particulièrement pour les défis de l'humanité et de l'Eglise qui me sont proposés dans les intentions mensuelles du Pape.
- **Avec Jésus, pendant la journée** : à différents moments de la journée, conscient d'être en présence du Seigneur, je lui répète ce que je lui ai dit ce matin : **Seigneur, je t'offre mon cœur**.
- **Avec Jésus, le soir** : à la fin du jour, dans un moment de silence, je demande au Saint-Esprit qu'il me montre de quelle façon Jésus-Christ ressuscité m'a accompagné durant toute cette journée, et je le remercie. Je me demande de quelle manière j'ai été disponible à sa mission et je le remercie aussi. Je regarde comment j'ai pu faire obstacle à son œuvre en moi et je lui demande de me guérir. Je lui demande son aide pour vivre la journée suivante auprès de Lui. Je sens que Jésus me donne sa bénédiction.

ANNEXE 2 Diagnostics

(Extrait du document de juin 2012, *Un chemin du cœur au service du monde*)

La proposition adéquate de l'AP recréé dépendra de diagnostics précis. Plus ces diagnostics seront étayés et sérieux, mieux ce sera. Pour répondre au plus juste à la culture que nous voulons servir, nous intégrerons à nos projets et à nos stratégies nationales d'autres diagnostics sur la réalité du pays et de notre public.

En tant qu'AP, il ne nous revient pas de faire nous-mêmes ces diagnostics, d'autres le font mieux. Nous consulterons les rapports existants et nous demanderons la collaboration des institutions spécialisées dans ce type d'analyse; si possible, nous travaillerons directement avec elles. Si cela s'avère nécessaire, le bureau international et les Coordinateurs régionaux pourront aider à établir les contacts avec les institutions appropriées dans chaque continent.

Nous devons prendre en compte trois types de diagnostics :

Diagnostic socio-culturel et religieux

Etant donné l'énorme diversité culturelle d'une région à l'autre, le diagnostic le plus utile devra se faire au niveau local. Les lignes générales pourront être trouvées dans les documents de la Compagnie universelle ou dans d'autres documents de l'Eglise. En raison de leur actualité, nous mettrons en évidence les textes de la Congrégation générale 35 de la Compagnie de Jésus, en particulier le décret 2,20-24 et le décret 3,8-11.

Nous mentionnons à titre d'exemple, en guise de diagnostic socio-culturel et religieux, quelques-unes des situations actuelles auxquelles nous souhaitons répondre avec l'AP, en parlant dans une perspective mondiale.

- A ceux qui cherchent Dieu dans un monde qui a perdu ses illusions sur les promesses de la technologie, de la politique et du capitalisme, l'AP peut offrir un chemin et une méthode spirituelle de prière quotidienne qui situe la personne humaine au centre.
- Face au désir de justice, de paix et de réconciliation dans un monde blessé par la pauvreté et la violence, l'AP incite le chrétien à élargir son horizon grâce aux défis mondiaux de prière que le Saint-Père propose chaque mois.
- Dans un monde globalisé et interdépendant, dans une culture qui privilégie l'autonomie et le moment présent, l'AP peut offrir un sentiment d'unité et d'appartenance à un réseau mondial de foi qui promeut la prière solidaire des uns pour les autres en s'engageant ensemble à construire un avenir meilleur. C'est un réseau qui a la capacité d'unir les amis de l'AP entre eux, avec l'Eglise, avec l'humanité et avec le Cœur de Jésus.
- Aux nouvelles générations marquées par la culture numérique, la sécularisation et le manque de confiance dans les institutions religieuses, l'AP peut offrir, à travers le nouveau langage des communications et l'utilisation des réseaux sociaux, une proposition de sens pour la vie quotidienne, favorisant une cohésion spirituelle entre des millions de personnes.
- En raison de la nécessité du dialogue inter-religieux et œcuménique, de plus en plus important, les thèmes des intentions de prière du Pape, dont beaucoup sont de portée universelle, peuvent donner naissance au dialogue et à des initiatives communes entre groupes religieux et civils divers, avec la participation d'acteurs religieux et sociaux variés, catholiques et non catholiques.

- L'AP peut aussi constituer un instrument privilégié en faveur de l'unité et de la réconciliation entre catholiques, par la mise en évidence de notre amour commun pour l'Eglise. De plus, par l'union claire de la foi et de la justice, dans le maintien d'un sens ecclésial fort, l'AP peut servir de pont entre des sensibilités diverses.
- Quant à la nécessité de la formation spirituelle des laïcs dans beaucoup de communautés chrétiennes de différents types, l'AP peut contribuer à offrir une méthodologie pour apprendre à prier et pour être apôtre dans la vie quotidienne. Le *chemin du cœur* proposé dans ce document est un parcours de foi qui a pour but d'allumer ou de rallumer chez les chrétiens l'étincelle qui pousse à suivre le Christ.

Diagnostic théologico-ecclésial

L'ecclésiologie et la théologie de la mission, au début et au milieu du XIX^{ème} siècle, une époque de chrétienté, sont très différentes de celles d'aujourd'hui. La *mission de l'Eglise* concernait alors les terres lointaines, et le prototype de l'apôtre était celui qui quittait son pays pour aller annoncer le Christ à ceux qui ne le connaissaient pas. Le membre de l'Apostolat de la Prière avait cet idéal de chrétien devant lui, et il cherchait à le réaliser dans sa vie quotidienne, à sa mesure, essentiellement à travers la prière. Cette vision théologique influença l'orientation originelle de l'AP, ainsi que la forme sous laquelle elle s'incarna. Des groupes paroissiaux de l'AP et des pratiques de dévotion diverses virent le jour dans presque tous les pays chrétiens pour donner visibilité et consistance à cette initiative de prière pour les missions.

L'ecclésiologie du Peuple de Dieu du Concile Vatican II et la théologie actuelle ont redéfini l'identité du laïc baptisé, vu comme quelqu'un qui est appelé à la sainteté dans une Eglise en dialogue avec le monde et à son service. Aujourd'hui, *la mission de l'Eglise* et l'apostolat des laïcs s'entendent comme un levain dans la pâte, dans un monde qui a en grande partie perdu ses références chrétiennes, et qui exige avant tout le témoignage et la cohérence de vie. Il semble aujourd'hui plus important de donner la priorité à un chemin pédagogique d'intériorité qui vise à une identification personnelle profonde avec le Christ.

Sans trahir l'intuition originelle, l'AP veut se présenter actuellement comme un chemin qui part du cœur humain, qui s'identifie avec le Cœur du Christ et qui se projette vers le cœur du monde. La personne que l'AP souhaite former sera non seulement un serviteur à l'intérieur de l'Eglise mais, à travers sa prière et son action efficace, elle travaillera à rendre la compassion du Christ plus présente dans le monde.

Nous souhaitons parcourir aujourd'hui ce chemin dans l'esprit de la Nouvelle Evangélisation à laquelle l'Eglise nous appelle. Cela nous donnera le cadre théologique et ecclésial dans lequel nous désirons évoluer et nous aidera à parler le langage qui convient au monde actuel.

L'approfondissement de ces thématiques, ainsi que d'autres, (comme par exemple, la réflexion actualisée sur le Cœur de Jésus), nous permettra de continuer à construire la base théologique dans laquelle s'inscrit la recréation de l'AP. Ce nouvel AP s'enrichira continuellement grâce au dialogue théologique.

Diagnostic historico-pastoral

L'AP est né en 1844 comme une invitation faite d'abord à quelques jeunes séminaristes jésuites, puis à l'ensemble des catholiques, à unir leur vie quotidiennement au Christ, lui offrant pour collaborer avec lui à la mission de l'Eglise. Ces jeunes comprirent qu'ils pouvaient trouver Dieu en toute chose et que la mission s'enracinait même dans les plus petits détails du quotidien. Il y avait là un défi spirituel de haute exigence pour ceux qui voulaient donner davantage d'eux-mêmes, car l'AP ne leur proposait rien de moins que d'identifier leur vie à celle du Christ et à se rendre disponibles à sa mission vingt-quatre sur vingt-quatre.

Cette intuition se popularisa et se traduisit par des pratiques liées à la dévotion du Sacré-Cœur de Jésus, avec le risque de simplification et de perte de l'esprit original. Elle se concrétisa en une diffusion rapide de groupes spécifiques de l'AP ainsi qu'en dévotions spirituelles individuelles. La nouveauté et la pratique de base furent la prière d'offrande que l'on récitait chaque jour, en priant tout spécialement aux intentions du Pape et pour la mission de l'Eglise. C'était une époque de profonde chrétienté et de grande ferveur missionnaire, et la nouvelle proposition trouva un accueil et une diffusion immédiate parmi les catholiques, désireux de collaborer d'une façon ou d'une autre à la mission de l'Eglise « Ad Gentes ». Le visage de l'AP était très traditionnel et la prière d'offrande y devint un élément de plus dans un ensemble de pratiques de dévotion. Il semble que ce style de l'AP ait bien répondu à la piété de ce temps-là, mais il perdit progressivement le caractère radical du début et ne sut pas se rénover dans ses formes.

En 1915 est créée en France la section de l'AP pour la jeunesse et l'enfance, la Croisade eucharistique, pour l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes. Elle est née dans une période de tension politique en Europe, avant la Première Guerre Mondiale, et dès ses débuts, le Pape donna aux enfants de l'AP mission de prier pour la paix. La Croisade devint très populaire et se répandit rapidement, arrivant au plus grand nombre, dans tous les pays de tradition catholique, une vraie « milice infantile du Pape ». En peu d'années, elle se répandit au-delà des frontières de l'Europe et se développa avec dynamisme en Inde, au Vietnam, et dans divers pays d'Afrique. La Croisade eucharistique ne cessa de grandir les années suivantes, mais dans beaucoup de lieux, elle perdit toute référence explicite à l'AP et, plus encore, à la Compagnie de Jésus. Elle se transforma en un mouvement autonome d'implantation diocésaine, qui se referma à l'intérieur des frontières des pays et n'eut aucun type de coordination mondiale pour lui donner une unité internationale. Cette situation permit à la Croisade de se développer de manière variable selon les pays, mais sans connexion mutuelle. Dans certains pays, il s'agit d'un mouvement qui se poursuit au-delà de la jeunesse, accueillant les adultes qui sont passés par ses rangs, et réunissant des milliers et des milliers de membres.

En 1962, en France, la Croisade s'est profondément rénovée et s'y est appelée depuis lors le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ). Aujourd'hui, la grande majorité des pays où il se trouve activement présent, environ 50, ont adopté le nouveau nom (mais pas tous). Le nombre de membres du MEJ au Vietnam, à Madagascar et en Inde, les trois pays où ils sont les plus nombreux, s'élève à quelques 250.000 dans chacun des trois pays.

La réalité du contexte social d'aujourd'hui n'est plus celle qu'ont connu ceux qui virent naître l'AP et la Croisade eucharistique. Le monde a beaucoup changé et continue de changer rapidement. Les catholiques se trouvent dans une autre situation existentielle et ecclésiale. Mais nous croyons que l'intuition originale bien comprise conserve toute sa validité. Aujourd'hui comme hier, les personnes ont besoin de la proposition d'un chemin spirituel exigeant qui donne un sens à leur vie et qui les place devant le défi d'un plus grand engagement avec le Christ et avec leurs frères.

La récréation cherche précisément à recueillir pour aujourd'hui l'intuition initiale de l'AP et à la rendre accessible ; cette intuition est celle d'une disponibilité apostolique. Nous recréons l'AP pour que ceux qui y participent puissent comprendre qu'ils sont eux aussi appelés à être des apôtres engagés avec le Christ au service du monde. Nous voulons offrir à ceux qui ne feront peut-être jamais les Exercices Spirituels de saint Ignace une manière d'entrer dans la dynamique apostolique de la Contemplation du Roi (« Me voici, Seigneur »), de l'offrande personnelle (« Prends, Seigneur, et reçois... »), et de l'union d'esprit et de cœur avec le Christ Ressuscité.

Ce qui s'est incarné historiquement dans la prière d'offrande quotidienne pour exprimer cela, pourrait peut-être aujourd'hui prendre des formes nouvelles.